

Séminaire de recherche

Organisé par :

Nicolas Boileau / PR, LERMA
Victoria-Isabel Fernandez / MCF, LPCPP
Marie Rebecchi / MCF IUF junior, LESA

**Un lieu à soi :
concevoir l'intime
en milieu hospitalier**

**David
Bernard**

Lun 16 mars²⁶

9h30 – 12h

CH Valvert / Salle de spectacle
78 bd de Libérateurs
Marseille 11^e

Psychanalyste
MCF-HDR Univ. Rennes 2

Nul sujet ne saurait habiter le monde sans le sentiment d'avoir, quelque part, son coin. Les enfants nous le rappelleront si besoin était : habiter un lieu, commencer par aménager sa cabane, sa cachette.

Nous interrogerons, à partir de la psychanalyse, ce qu'habiter veut dire. Nous nous demanderons à quelles conditions un sujet peut-il faire sa place au lieu de l'Autre.

Quelle est la séparation, parfois nécessaire, qui instaure et préserve pour chacune et pour chacun la possibilité d'une intimité, soit d'un désir. La clinique de l'angoisse et celle du lien social en témoignent à l'envers : une vie sans les murs serait un cauchemar.

**La vie sans
les murs**



Room by the sea, Edward Hopper, 1951, Huile sur toile 74,3 x 101,6 cm
New Haven, Yale University Art Gallery



Séminaire de recherche

Un lieu à soi : concevoir l'intime en milieu hospitalier

Organisé par : Nicolas Boileau / PR, LERMA Victoria-Isabel Fernandez / MCF, LPCPP Marie Rebecchi / MCF IUF junior, LESA

L'articulation entre l'intime et le public est une préoccupation des pratiques de soin à l'hôpital. C'est aussi une question centrale aux productions artistiques (ici filmiques et littéraires) qui cherchent à représenter les lieux du soin, notamment les institutions publiques où la médecine se pratique. Les patient-es se retrouvent souvent au cœur de dispositifs déjà établis où les « lieux de l'intimité » ou des « lieux à soi » sont pensés comme des enclos, la chambre (d'isolement) étant son corollaire.

Pourtant, ce « lieu à soi » n'est pas une évidence et la matérialisation de l'intime dans un lieu collectif ne saurait être si simplement résolue. Nous souhaitons travailler au sein de ce séminaire l'articulation entre l'espace de soin et l'espace à soi à partir de trois paradigmes : la littérature, le cinéma et la psychanalyse. Cette transdisciplinarité permettra d'aborder une thématique cruciale à partir d'angles différents : en partant de l'accueil de la crise psychotique en milieu psychiatrique (accueil qui donne lieu à tout un vocabulaire de la contenance), nous reviendrons sur l'avènement bourgeois de la notion de « foyer » et de « lieu à soi » au cours du XIXe siècle, pour décentrer le regard des soignants et soignés sur ce lieu central du soin à l'hôpital : la chambre. Le cinéma et la littérature dialectisent justement ce lien entre intimité et extimité, lieu à soi et lieu public, secret et subjectif. En choisissant de croiser les regards entre spécialistes du XIXe siècle et spécialistes du contemporain, nous entendons élaborer un premier cadre historico-culturel capable de soutenir notre intuition.

Calendrier 2026 :

Lun 16 mars 2026 de 9h30 à 12h, David Bernard CH Valvert, salle de spectacles, Marseille

Ven 26 juin 2026 de 16 à 18h, Mathilde Vilard amU, Maison de la recherche, Aix-en Provence

Ven 23 octobre 2026 de 14 à 17h, Elena Vogman amU, Turbulence, salle 004, Marseille

Ven 20 novembre 2026, Isabel Fernandez, Nicolas Boileau et Marie Rebecchi amU, Maison de la recherche, salle de colloque 1, Aix-en-Provence

"La vie sans les murs", David Bernard, Psychanalyste MCF-HDR Univ. Rennes 2

Lun 16 mars 26 9h30 – 12h CH Valvert / Salle de spectacle 78 bd de Libérateurs Marseille 11e

Nul sujet ne saurait habiter le monde sans le sentiment d'avoir, quelque part, son coin.

Les enfants nous le rappelleront si besoin était : habiter un lieu, commencer par aménager sa cabane, sa cachette. Nous interrogerons, à partir de la psychanalyse, ce qu'habiter veut dire. Nous nous demanderons à quelles conditions un sujet peut-il faire sa place au lieu de l'Autre. Quelle est la séparation, parfois nécessaire, qui instaure et préserve pour chacune et pour chacun la possibilité d'une intimité, soit d'un désir. La clinique de l'angoisse et celle du lien social en témoignent à l'envers : une vie sans les murs serait un cauchemar.

**CENTRE HOSPITALIER
VALVERT**

78, Boulevard des
Libérateurs
13011 Marseille
04 91 87 67 00